

Quelles spécificités de la géographie ?

S. Gallardo, janvier 2014

La géographie du XIXe, une science du paysage

- Géographie, une science du paysage : du paysage physique, relief et végétation dès le début du XIXe siècle avec **Humboldt**
- Avec **E. Reclus**, une géographie des interactions des hommes avec le milieu naturel dans un contexte d'industrialisation massif, la géographie devient une discipline de synthèse

La géographie scolaire au XIXe

Goethe, 1808, à propos des Français : *«un peuple qui porte des moustaches et ignore la géographie»*

1818 : Acte sur le «couplage» de la géographie à l'histoire
Mais au XIXe, la géographie est peu enseignée... jusqu'à la défaite française de 1871

Jules Simon, ministre de l'instruction publique (1870-1873) :
«Nos soldats, réguliers ou volontaires, ne savaient ni la géographie, ni l'allemand»

1874 : 1h/semaine pour la géo. Objectif essentiellement politique :
Préparer la revanche et exalter l'empire colonial.

La géographie vidalienne

P. Vidal de la Blache : privilégie étude descriptive des paysages.

Historien de formation, il prône une «**science des lieux**» : comprendre l'expression de l'articulation des lois générales de la nature et les réponses des sociétés.

Chaque lieu correspond alors à une combinaison particulière.

La géographie vidalienne

Réalisation de multiples monographies régionales

Notions de «**possibilisme**», de «**milieu**» et de «**genre de vie**» au cœur de la réflexion vidalienne :

Pour un même milieu naturel plusieurs possibilités d'aménagement s'offrent à l'homme. Tout dépend de son genre de vie.

60 ans de géographie scolaire vidalienne

La réforme de **1902** met en place un programme qui, dans ses grandes lignes, va perdurer jusqu'à la **réforme Haby de 1977**.

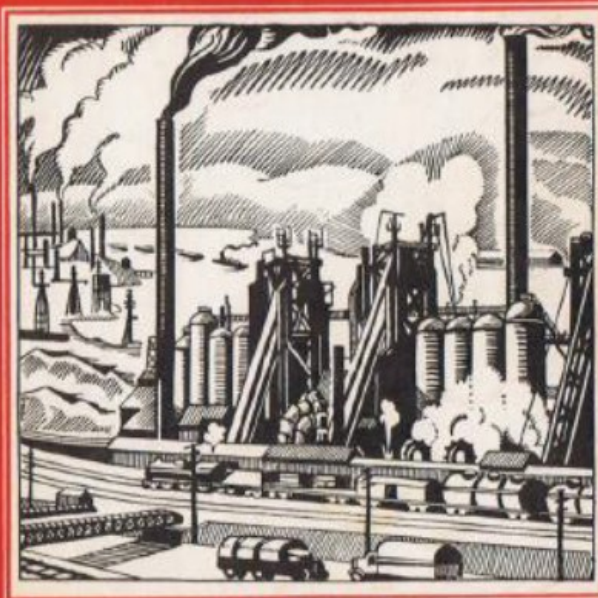
C'est une géographie avant tout physique et régionale

Démarche inductive : rassemblement d'éléments particuliers pour aboutir à un énoncé général

Cours Demangeon, 1948

COURS DEMANGEON

GÉOGRAPHIE



CLASSES
DE PHILOSOPHIE, MATHÉMATIQUES
ET SCIENCES EXPÉRIMENTALES

PROGRAMME

I. Les principales puissances économiques.

L'Empire britannique: les Iles britanniques, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'Afrique australe, l'Inde.

Le rôle économique de la Belgique et des Pays-Bas. Le Congo belge, les Indes néerlandaises.

L'Allemagne.

Le rôle économique de la Suisse. Les percées alpines.

L'Italie.

La Pologne.

L'U. R. S. S.

La Chine et le Japon.

Les États-Unis.

La République Argentine et le Brésil.

II. La vie économique du globe.

Les principales matières premières:

a. Produits alimentaires: le blé, le riz;

b. Produits textiles: la laine, la soie, le coton;

c. Le caoutchouc;

d. Produits métalliques: l'or, le fer, le cuivre, l'aluminium;

e. Sources d'énergie: la houille, le pétrole, l'électricité. On insistera, à propos de chacune d'elles, sur les conditions générales de production, les grands marchés d'exportation, les problèmes que pose leur répartition entre les grandes puissances économiques (compétitions et accords) et, toutes les fois qu'il y aura lieu, les principales industries de transformation qui en dérivent.

Dans les années 50, face à l'immobilisme des programmes, l'innovation viendra du contenu pédagogique et plus encore des caractéristiques techniques des manuels.

1 - PERSONNALITÉ GÉOGRAPHIQUE DE LA FRANCE

La France : une vieille nation bien assise, et chargée d'héritages, sur un territoire harmonieux et équilibré. Devant les perspectives ouvertes par les transformations du monde contemporain, cette ancienneté et cette mesure ne sont pas toujours des avantages.

Fig. 1. VISAGE DE LA FRANCE MODERNE

Le paquebot « France » sortant du port du Havre reconstruit après la Seconde Guerre mondiale.
CL. ALAIN PERROUVÉ



PERSONNALITÉ GÉOGRAPHIQUE DE LA FRANCE

Le trait le plus remarquable de la géographie de la France est une convergence des caractères moyens qui a pu sembler une heureuse harmonie.

Dans l'ordre de la géographie physique, ce sont :

— la **superficie moyenne** (551 000 km²), qui la met à mi-chemin des États d'échelle continentale comme l'U.R.S.S. (22 000 000) et des petites unités politiques comme la Belgique (30 500) ou la Suisse (41 300) ;

— la **configuration** (fig. 3) à la fois ramassée (comparer avec la Norvège, qui est une frange allongée sur 1 800 kilomètres, ou la Grèce, qui vient s'épanouir dans la Méditerranée) et suffisamment déliée (comparer avec la massive Espagne), dessinée en un hexagone qui a trois façades maritimes ;

— la **situation climatique privilégiée**, de part et d'autre du 45^e parallèle, et sur les rives d'un océan occidental d'où viennent les influences adoucissantes.

Dans le domaine de l'économie, la France doit un certain équilibre à une industrie solide, parfois brillante, qui n'est pourtant pas écrasante et laisse une place importante à la vie rurale.

En matière démographique, enfin, la France a des densités moyennes (90 habitants au km²), très loin derrière certains pays à lourde charge humaine (Pays-Bas, 374 ; Italie, 170), mais nettement devant d'autres (Eire, 41 ; Norvège, moins de 12), où le cadre naturel est loin d'être rempli (fig. 4).

Fig. 2. VISAGE DE LA FRANCE TRADITIONNELLE

Les cultures et les parcelles à sèches de l'île d'Oléron, l'une des principales îles françaises de l'Atlantique.
CL. ALAIN PERROUVÉ



Le Lannou, 1966,
Pour une géographie plus
vivante

Les années 70, le temps de la Nouvelle géographie

- Remise en cause de l'héritage vidalien et mise en avant de nouveaux paradigmes et diversification des champs :

Yves Lacoste (géopolitique), **Roger Brunet** (discontinuités de l'espace géographique)

Pierre Georges (géographie marxiste du peuplement),
Max Derruau (**géomorphologie**)

- **Bipolarisation marquée géographie physique et géographie humaine :**

Eric Dardel (1952), *L'Homme et la Terre* (« *Amour du sol natal ou recherche du dépaysement, une relation concrète se noue entre l'homme et la Terre, une géographicit  de l'homme comme mode de son existence et de son destin.* »)

La Réforme Haby, 1977

Elle est profondément innovante à la fois sur le fond et sur le plan des méthodes pédagogiques recommandées.

- En 6ème, on étudie «l'homme dans les **différents milieux géographiques** », plaçant ainsi au coeur une notion déjà explorée dès Vidal.
- En 5ème apparaît un libellé très nouveau « **Quelques grandes questions caractéristiques du monde contemporain** ».
- En 4ème, on ne parle plus d'Europe mais d'« **espace européen** » et les élèves doivent étudier des « activités et problèmes de l'Europe d'aujourd'hui ».

Ce tableau montre clairement les parcours possibles entre les différents chapitres du livre et les différentes sortes d'interactions entre les phénomènes «physiques» et «humains».

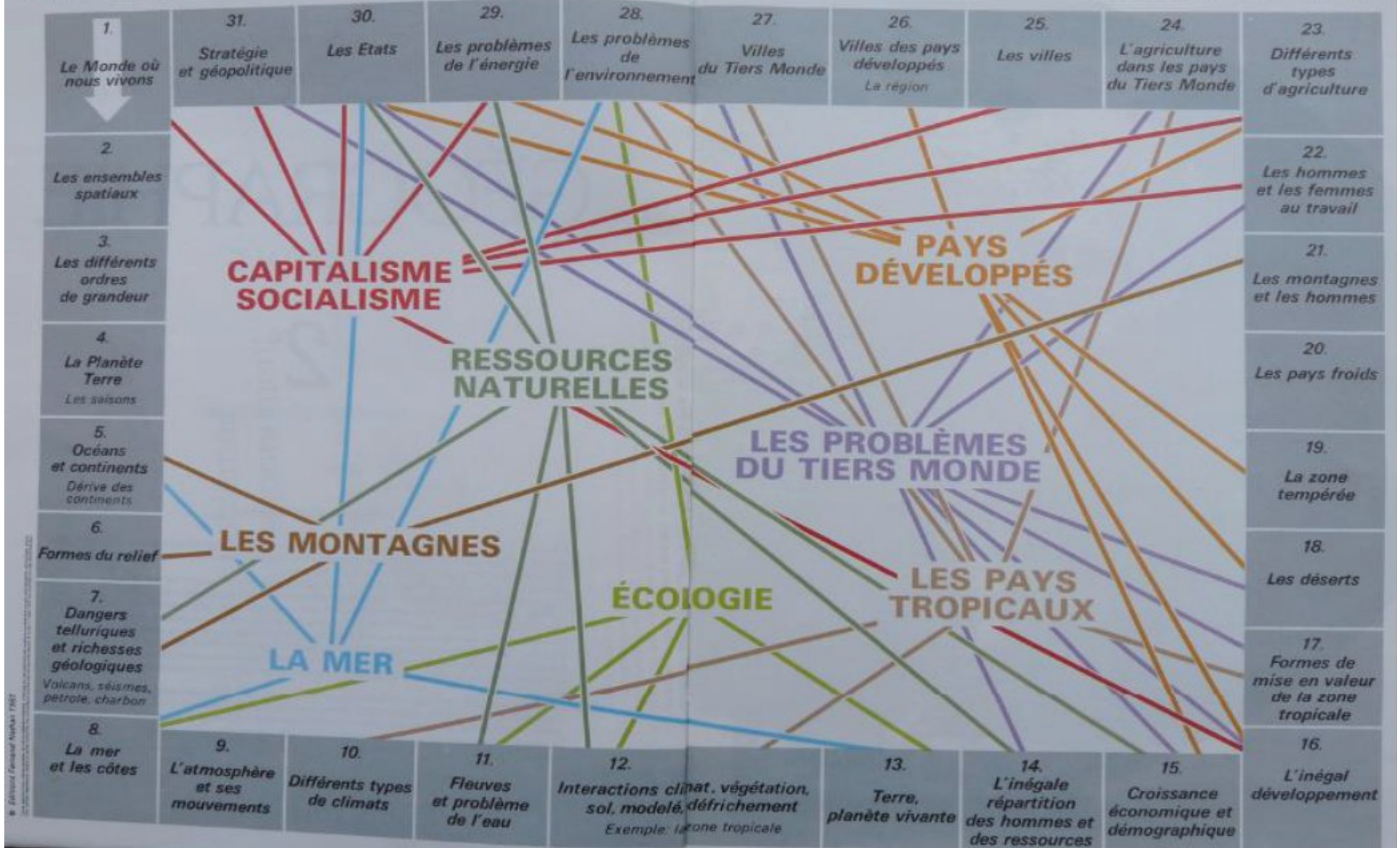


Table des matières Géographie Seconde, Lacoste, Nathan, 1981

Des nouveaux programmes, une nouvelle pédagogie

- On en finit avec le tour du monde des continents.
- On privilégie des entrées thématiques (pbs de l'environnement et de l'énergie notamment)
- Introduction aux «territoires de proximité»
On insiste sur les «**savoirs faire**» et le **document géographique** est au centre des apprentissages.

Les « chantiers » de la géographie scolaire aujourd'hui ? (P. clerc)

En 1990, des géographes et des didacticiens publiaient un « petit livre rose.

Leur programme : « *La géographie a changé, changeons son enseignement* ».

Ce programme reste d'actualité pour trois raisons :

- la géographie comme science poursuit sa mutation,
- les finalités de l'enseignement de la géographie ont évolué,
- de nouveaux programmes entrent en application régulièrement

1er chantier : le Monde et la mondialisation

Présent littéralement dans les **programmes de CM2, 4e et de Terminale**, mais en fait omniprésent dans tous les programmes.

Double définition de la **mondialisation** :

- une mise en relation de toutes sortes de lieux, une mise en relation à l'échelle du monde.
- Mais ces relations restent difficiles à décrypter car elles relèvent de divers champs dont les logiques peuvent être antagonistes : politique, économique, social, culturel.

Ex : Damas 2008

1er chantier : le Monde et la mondialisation

Utile d'avoir une grille de référence générale. On peut se servir d'un modèle théorique élaboré en 1992 par trois géographes. **M.-F. Durand, Jacques Levy et D. Retaillé, *Le monde. Espaces et systèmes*, 1992.**

4 grilles de lecture opératoire pour appréhender la mondialisation :

- des mondes isolés (ce qui serait une phase précédant la mondialisation),
- des rapports de force,
- un modèle économique d'échanges inégaux et
- un modèle culturel fondant une possible « société-monde »

2^e chantier : la nature

Vision traditionnelle d'une nature comme « extérieure » aux sociétés / Notion de climax (voir Paul Arnould, Laurent Simon ou Philippe Descola)

Vision européenne, moderne et fausse de la nature

Or tous les milieux dits naturels sont anthropisés = Seuils de pollution importants au sommet de l'Himalaya, le 6^e continent plastique au large des côtes chiliennes...

L'enseignement du **développement durable** permet de dépasser les frontières du social, de l'économique et du biophysique.

3^e chantier : la géographie scolaire énonce la réalité du monde

- La question des continents, de la limite orientale de l'Europe, de la limite N/S, des 3 secteurs d'activité = Ce sont des constructions intellectuelles et non des réalités, des « naturalités »
- Mission de l'enseignement de la géographie : apporter de la complexité, un sens critique
Ex : localiser la limite N/S mais raconter son histoire, les représentations qu'elle engendre = plus value

4^e chantier : l'espace géographique

- Derrière l'**espace**, il y a des **acteurs** qui ont des logiques d'**action** et d'aménagement (et des **échelles** et des **temporalités** d'action)
- Identifier des acteurs et comprendre les logiques, c'est pouvoir interpréter des localisations, des formes, bref les éléments qui structurent l'espace géographique.
- **Roger Brunet** propose un cadre d'étude :
Cinq actions : habiter, s'approprier, exploiter, communiquer et échanger, gérer.
Six catégories d'acteurs : les individus et leurs familles, les groupes, les entreprises, les collectivités territoriales, les États, les structures supranationales

4^e chantier : l'espace géographique

Avec les élèves, pour un espace géographique donnée, on leur demande d'identifier les acteurs, d'identifier leurs actions pour comprendre comment l'espace s'organise

Quelles finalités de la géographie scolaire ?

Les connaissances sont un moyen et non une finalité

Agir dans le monde est la véritable finalité, ou plutôt la finalité ultime, de la géographie scolaire

Initier à la perplexité et à l'incertitude

Donc connaissance et compréhension sont des moyens au service de l'action

Donc former des citoyens, au sens géographique :

« quelqu'un qui a pris conscience du fait que ses comportements ont des impacts spatiaux et que certains impacts spatiaux ont des effets positifs ou négatifs sur les espaces partagés dans lesquels nous vivons (du local au monde) ; quelqu'un donc qui est capable d'adapter ses actions, quelqu'un qui a une « conscience géographique » »

(Pascal Clerc)

Mission didactique délicate : construire des situations qui permettent aux élèves de faire le lien entre le Monde tel qu'il est organisé et leurs actions.

Faire comprendre aux élèves qu'ils sont eux-mêmes acteurs au quotidien

Certains thèmes s'y prêtent mieux que d'autres :

Nourrir la planète

Comment les élèves se nourrissent-ils ? Où achètent-ils leur nourriture ?

De quels pays, régions vient-elle ?

Les espaces proches

Part du concret, du quotidien

Habiter un espace précis

on habite en ville ou à la campagne, dans des logements collectifs ou une maison individuelle, on habite en fonction de ses moyens, de ses désirs, à proximité ou loin de son lieu de travail, on habite en fonction de sa culture de référence...